Marie-Laure LEGAY, *Robespierre et le pouvoir
provincial. Dénonciation et émancipation politique,
Édition critique de A la Nation artésienne, sur la
nécessité de réformer les Etats provinciaux*

Arras, Mémoires de la Commission départementale d'histoire et
d'archéologie du Pas-de-Calais, t. XXXV, 2002, 112 p.

Annie Duprat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/5583>

DOI : 10.4000/ahrf.5583

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2003

Pagination : 193-194

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Annie Duprat, « Marie-Laure LEGAY, *Robespierre et le pouvoir provincial. Dénonciation et émancipation politique*, Édition critique de *A la Nation artésienne, sur la nécessité de réformer les Etats provinciaux* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 332 | avril-juin 2003, mis en ligne le 22 avril 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/5583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.5583>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Marie-Laure LEGAY, *Robespierre et le pouvoir provincial. Dénonciation et émancipation politique*, Édition critique de *A la Nation artésienne*, sur la nécessité de réformer les Etats provinciaux

Arras, Mémoires de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, t. XXXV, 2002, 112 p.

Annie Duprat

- 1 Dans cet ouvrage, Marie-Laure Legay nous donne plus que ce que le titre laisserait à penser. En effet, avant de produire le texte proprement dit du député d'Arras, elle consacre un long exposé méthodologique pour revenir sur la question de l'authentification du document. En effet, si ce libelle n'apparaît ni dans la première édition des œuvres de Robespierre de Laponneraye (1840), ni dans l'édition des œuvres complètes entreprise à partir de 1910 par la Société des études robespierristes, ni enfin dans les textes choisis par Jean Poperen (1974), il est cependant considéré par ses biographes comme un moment important de la formation de l'expression politique de Maximilien. Cependant, dans les Mémoires apocryphes qui ont été rédigés à partir d'une liasse de papiers confiés par Charlotte au conventionnel Laignelot, et publiés en 1830, on trouve mention du texte *À la Nation artésienne*. Confrontant des correspondances authentiques, à la suite de Louis Jacob (*Robespierre vu par ses contemporains*, Paris, 1938), puis mettant en parallèle *A la Nation artésienne* avec le libelle *Les ennemis de la patrie* (dont l'attribution à Robespierre ne fait aucun doute) puis avec une motion extraite des procès-verbaux des *Archives parlementaires* (9 décembre 1789), Marie-Laure Legay conclut à l'authenticité du texte. Elle s'attache ensuite à déterminer les circonstances politiques qui ont présidé à l'écriture du libelle, de façon à en préciser

la date possible ; à la différence de l'idée communément admise, à la suite des travaux, entre autres, de Georges Lefebvre, Marc Bouloiseau ou Albert Soboul (janvier-février 1789), l'auteur, se fondant sur une étude pointilleuse de la presse, des réseaux et des correspondances échangées entre les hommes d'influence au cours des premiers mois de l'année 1789, se prononce plutôt en faveur d'une fourchette assez précise, entre le 23 mars et le 20 avril 1789. Enfin, comme Robespierre avait pu mesurer à la fois l'étendue des compétences de l'Assemblée ancienne, sa puissance d'exécution, mais aussi les compromissions de nombre de ses membres avec la cour et donc, *in fine*, les faiblesses de l'institution, il s'exprime en faveur d'une nouvelle procédure de représentation des députés de l'Artois aux États généraux, pour rompre avec une sur-représentation de la noblesse ; en effet, l'auteur signale que, Bretagne mise à part, le déséquilibre en faveur de la noblesse plaçait les États d'Artois juste après ceux de Béarn. Spécialiste reconnue des institutions délibératives de la France d'Ancien Régime (voir son étude portant sur *Les États provinciaux dans la construction de l'État moderne aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Genève, 2001), M.-L. Legay explique les réseaux d'influences et les tensions qui traversent les anciens États de la province artésienne et, en particulier, le rôle joué par leur Bureau exécutif ; elle nous présente aussi quelques figures de notables influents, comme Louis de Conzié, évêque de Saint-Omer puis d'Arras, ennemi de Robespierre. Dans un environnement de notables dont il se méfie, et dont il a été parfois victime, Robespierre, davantage préoccupé par les causes et l'intérêt national, apparaît comme la figure majeure de la lutte contre le despotisme provincial, tel qu'il s'exerce au sein de l'assemblée des États d'Artois.

- 2 La version du texte de Robespierre qui est ensuite présentée ici est la plus longue, la seconde, les variantes entre les deux éditions étant signalées, selon la nécessité, soit par des phrases entre crochets, soit par des notes infrapaginales. Il convient de noter que le livre est très bien illustré, grâce à une iconographie variée (portraits des protagonistes, photographies des écrits et des lieux, plan de situation).